

The header image features a world map with glowing nodes and connecting lines, set against a blurred background of a modern building interior. The word "FINMETRIX" is prominently displayed in a bold, dark blue font on the left side of the map.

FINMETRIX

Analyse du mois

Juillet

Bonjour,

Le mois de juin fut agité sur le marché des devises, marqué par le recul de la bourse américaine et l'inflation persistante dans les pays d'occident. Aux États-Unis, une première depuis 1994, la Réserve fédérale américaine (FED) a procédé à une hausse de 0.75% du taux directeur. Au Canada, l'inflation a atteint 7.7% au mois de mai. En Europe, la guerre en Ukraine entre dans son 5e mois de conflit. Pendant ce temps, la Grande-Bretagne est confrontée à des perspectives de ralentissement économique. En chine, après plus de 2 ans de pandémie, Beijing annonce une nouvelle série de mesure pour stimuler l'économie.

Bonne lecture !

CAD

Débutant le mois près de 1.2645, le CAD a perdu du terrain face au dollar américain en juin pour terminer autour de 1.2880. Un sommet depuis 1983, l'inflation annualisée a atteint 7.7% au Canada. D'ailleurs, les prix de l'essence ont augmenté de 12% d'un mois à l'autre selon Statistique Canada. Néanmoins, selon Andrew Grantham, analyste sénior à la Banque CIBC, un ralentissement de la croissance des prix à la consommation est à prévoir d'ici la fin de l'été. Selon lui, afin de maîtriser l'inflation, la Banque du Canada pourrait hausser le taux directeur de 0.75% le 13 juillet prochain.

Dans un contexte inflationniste important, la hausse du salaire horaire moyen est passée de 3.3% à 3.9% au mois de mai. Pour cause, la pénurie de main-d'œuvre oblige les employeurs à délier les cordons de la bourse et les travailleurs font une transition vers des emplois plus payants.

Selon l'Association canadienne de l'immeuble (ACI), les ventes de maisons ont chuté de 22% depuis la dernière année, en baisse de 9% par rapport au mois d'avril. La hausse des taxes destinées aux acheteurs non-résidents en Ontario et l'augmentation des taux hypothécaires commencent à peser lourd sur le marché immobilier canadien.



USD

L'indice du dollar américain (DXY) s'est apprécié dans le dernier mois pour terminer au-dessus de la barre de 104.7. La nervosité plane sur l'économie américaine alors que l'inflation a atteint 8.6% au pays, un sommet depuis 40 ans. D'ailleurs, la Réserve fédérale américaine (FED) a haussé le taux directeur de 75 points de base, en ajoutant qu'elle était prête à risquer une récession pour maintenir l'inflation. Parallèlement, les marchés boursiers ont reculé en juin – le S&P 500 étant en baisse d'environ 20% depuis le début de l'année.

L'indice de confiance des consommateurs américains du Conference Board s'est replié au mois de juin, maintenant à son plus bas niveau depuis février 2021. La confiance des consommateurs est minée par l'inflation persistante et les perspectives de croissances à la baisse.

Malgré l'incertitude économique, le marché du travail aux États-Unis reste solide alors que 390 000 emplois ont été créés au mois de mai. Notamment, le taux de chômage est resté stable à 3.6%, légèrement au-dessus du creux prépandémique de 3.5% en février 2020. Par ailleurs, le manque de main-d'œuvre criant dans certains secteurs d'activités a amené le gouvernement américain à relever de 35,000 le nombre de visas disponible pour les travailleurs saisonniers étrangers.



EUR

En Europe, la monnaie unique européenne a oscillé entre 1.0359 et 1.0775 durant le mois de juin. Alors que la guerre en Ukraine entre dans son cinquième mois, l'Union européenne (UE) a octroyé le statut de candidat à l'Ukraine et la Moldavie. Néanmoins, l'adhésion à l'UE est un long processus qui peut s'étaler sur de nombreuses années. D'ailleurs, le parlement européen a indiqué qu'il n'y aura pas de procédure accélérée dans le cas de l'Ukraine.

Après avoir flirté de nouveau avec la parité, l'euro s'est apprécié au milieu du mois de juin. Pour cause, la Banque Centrale européenne (BCE) a annoncé une plus grande flexibilité dans le réinvestissement des obligations. De plus, l'institution a annoncé l'arrivée prochaine d'un nouvel instrument financier pour réduire l'écart des taux d'intérêt des pays du nord et du sud de l'Europe. Par ailleurs, la présidente de la BCE, Christine Lagarde, a minimisé les risques de récession et a déclaré que son organisation était prête à agir rapidement pour relever les taux si c'était nécessaire. Entre les 19 pays membres de l'UE, l'impact d'une hausse des taux d'intérêt aura un effet différent en raison des disparités économiques entre les pays.



GBP

Le mois de juin a été difficile pour la livre sterling qui a terminé sa course sous la barre de 1.2140. L'inflation, la plus élevée dans les pays du G7, a atteint 9.1% au mois de mai, un record en 40 ans ! En conséquence, les ventes au détail ont reculé de 0.5% au mois de mai, alors que la hausse du coût de la vie amène les Britanniques à restreindre leurs dépenses. Par ailleurs, selon la Banque d'Angleterre (BoE), l'inflation devrait dépasser 11% d'ici l'automne.

Le 16 juin dernier, afin de ralentir l'inflation, la BoE a procédé à une cinquième hausse de taux d'intérêt consécutive de 0.25%. Cependant, la hausse est jugée insuffisante par certains analystes qui croient que la BoE devrait agir plus agressivement, au risque de causer une récession.

D'ailleurs, la BoE a revu à la baisse ses prévisions pour le deuxième trimestre, estimant aujourd'hui une décroissance du PIB de 0.3%. En raison des sombres perspectives économiques, la livre sterling s'est dépréciée face au billet vert dans le dernier mois. Néanmoins, les données économiques décevantes du côté américain sont venues mitiger la dépréciation de la devise.



CNY

En chine, la paire USDCNY s'est négociée entre 6.6376 et 6.7617 durant le mois de juin. Dernière économie majeure à appliquer une stratégie « zéro COVID-19 », la chine a enregistré une diminution des cas dans le dernier mois. D'ailleurs, la décision de Beijing de réduire de moitié la quarantaine des voyageurs étrangers a été accueillie positivement par les analystes.

Afin de soutenir l'économie chinoise à traverser la crise sanitaire, la Banque populaire de Chine (BPC) a annoncé qu'elle continuera d'exercer une politique monétaire accommodante. De son côté, Beijing a avisé les banques de débloquer CAD 148 milliards équivalent pour les travaux d'infrastructures au pays. En réponse à la crise financière de 2008, les autorités chinoises avaient adopté des mesures similaires pour relancer l'économie au pays.

Lors d'une allocution au BRICCS Business Forum, un regroupement réunissant les grandes puissances émergentes actuelles, le président chinois Xi Jinping a réitéré son intention d'atteindre la croissance cible fixée à 5.5% cette année. Cependant, selon les économistes sondés par Bloomberg, la croissance économique atteindrait 4.1% cette année et l'économie devrait se contracter au deuxième trimestre de 2022.



Cuivre

Les métaux industriels sont en voie de connaître leurs pires trimestres depuis la crise financière de 2008. En effet, l'indice de Bloomberg sur les métaux industriels a chuté de 26% durant cette période.

De son côté, le prix du cuivre a chuté d'environ 13% ce mois-ci, terminant autour de US \$3.7800 la livre sur le Chicago Mercantile Exchange (CME). Surnommé « Dr Cuivre », car il est réputé de prédire l'état de santé de l'économie mondiale, ce métal industriel est grandement utilisé dans tous les secteurs d'activités, passant de la machinerie lourde industrielle à la fabrication de composante électronique.

La baisse du métal avec un « doctorat en économie » est signe des inquiétudes liées aux perspectives d'un ralentissement économique.



NOS LECTURES DU MOIS

De l'inflation à l'insurrection

L'inflation actuelle et particulièrement la hausse significative du prix du carburant favorisent l'agitation politique dans plusieurs régions du monde. En effet, après avoir contracté des dettes importantes durant la pandémie, de nombreux pays se trouvent impuissants pour amortir le choc sur le niveau de vie de leurs populations. En Turquie, alors que l'inflation a atteint 73% cette année, la pression monte sur le gouvernement pour freiner la hausse démesurée du coût de la vie. D'ailleurs, selon une analyse effectuée par The Economist, la hausse des prix des aliments et du carburant est un signal significatif d'instabilité politique dans un pays.

Source : <https://www.economist.com/international/2022/06/23/costly-food-and-energy-are-fostering-global-unrest>

Les conducteurs d'Uber et de Lyft passent à Tesla

Avec une augmentation significative du prix du carburant, les marges de profits pour les conducteurs d'Uber et de Lyft ont fondu dans les derniers mois. Dans ce contexte, de nombreux conducteurs font la transition vers des véhicules électriques, incluant Tesla. Avec les incitatifs combinés du gouvernement et de leurs employeurs, plusieurs conducteurs d'Uber décident de procéder au virage vert pour améliorer leurs rentabilités.

Source : <https://www.bnnbloomberg.ca/uber-lyft-drivers-switch-to-teslas-as-high-gas-prices-squeeze-profit-1.1784822>

Journées de consultations virtuelles sans frais

Afin de contribuer au soutien des PME du Québec, FINMETRIX offre des consultations confidentielles, sans frais et sans engagement tous les vendredis. L'objectif est d'effectuer le bilan de la situation et trouver une solution adaptée en matière de gestion de risques de devises. N'hésitez pas à partager avec les entreprises dans le besoin.

Durée : séance de 30 minutes à distance.

Contactez-nous pour vous inscrire : strategie@finmetrix.com

N'hésitez pas à communiquer avec nous pour toutes questions.

Bonne journée.

FINMETRIX



FINMETRIX
COPYRIGHT 2022

43, Westminster N
Montreal-Ouest, QC H4X 1Y8

